Les projets agricoles nationaux en tant que stratégie pour la réalisation de la sécurité alimentaire et le développement agricole durable en Egypte

Dr. HAMITI Dalila
Université Abderrahmane MIRA de Béjaia/Algérie
dalila.hamiti@univ-bejaia.dz

Received: 10./02/2023 Accepted: 23/02/2023 Published:30./03/2023

Résumé
Depuis 2014, les politiques agro-alimentaires adoptées en Egypte, ont connu des changements majeurs, que ce soit en termes de nombre et de taille des projets annoncés, de modifications du système de subventions alimentaires ou du paquet juridique et législatif accompagnant ces projets et ces changements.
L'importance du secteur agricole en général et des projets nationaux de bonification des terres en particulier, devient claire pour l'économie nationale en fournissant des millions de feddans arables, pour étendre la zone agricole à 9,7 millions de feddans. Ce qui augmente les chances de l'Égypte, pour atteindre la sécurité alimentaire et de pousser dans le sens d'un développement agricole durable, en augmentant le taux d'autosuffisance pour réduire les importations, accroître la compétitivité des cultures agricoles, et créer des opportunités d'emploi.
Cette recherche vise à connaître la réalité de ces projets agricoles et leur efficacité dans la réalisation d'un développement agricole durable en Egypte.
Mots Clés : Sécurité alimentaire, stratégie agricole, projets agricoles, développement durable, Egypte

الملخص
منذ عام 2014، شهدت السياسات الغذائية الزراعية المعتمدة في مصر تغيرات كبيرة، سواء من حيث عدد وحجم المشروعات المعلنة، أو التغييرات في نظام دعم الغذاء، أو الحزمة القانونية والتشريعية المصاحبة لهذه المشروعات والتغيرات.
وتتضح أهمية القطاع الزراعي بشكل عام والمشروعات القومية لاستصلاح الأراضي بشكل خاص بالنسبة للاقتصاد الوطني من خلال توفير ملايين الفدان الصالحة للزراعة، لتصل المساحة الزراعية إلى 9.7 مليون فدان.
مما يزيد من فرص مصر في تحقيق الأمن الغذائي والدفع نحو التنمية الزراعية المستدامة، وزيادة نسبة الاكتفاء الذاتي لتقليل الواردات، وزيادة القدرة التنافسية للمحاصيل الزراعية، وخلق فرص العمل.
ويهدف هذا البحث إلى معرفة واقع هذه المشروعات الزراعية ومدى فاعليتها في تحقيق التنمية الزراعية المستدامة في مصر.
الكلمات المفتاحية: الأمن الغذائي، الاستراتيجية الزراعية، المشروعات الزراعية، التنمية المستدامة، مصر.

Introduction

L'alimentation est un enjeu vital qui s'est davantage mis en lumière ces derniers temps dans le contexte de la crise du Corona, de la guerre en Ukraine et de la perturbation des chaînes d'approvisionnement alimentaire, en particulier l'approvisionnement en blé, en huiles végétales et en engrais agricoles, sans parler des problèmes, de changement climatique, la détérioration de l'environnement, la pollution, et les effets de tout cela sur la faim, les pénuries alimentaires et les signes d'une nouvelle crise alimentaire. Peut-être plus grave que la crise alimentaire de 2008 qui a provoqué une instabilité politique et économique et des troubles sociaux.

Des crises qui ont grandement affecté les économies des pays, en raison de la restriction de la circulation du commerce international, affectant les chaînes d'approvisionnement, la faible productivité dans le secteur agricole, et les prix élevés des produits alimentaires et leur pénurie dans certains pays. En conséquence, les prix élevés du transport maritime et de l'assurance ont limité la capacité de certains pays, et peut-être développés, de fournir une nourriture adéquate à leur population.

Préambule

Le secteur agricole et ses activités connexes sont l'un des piliers les plus importants de l'économie des pays, pour appuyer le dossier de la sécurité alimentaire et ses différents axes, étant donné que le secteur est chargé de répondre aux besoins fondamentaux des populations et de fournir les matières premières nécessaires à de nombreuses industries, en plus de sa contribution tangible au produit national, car il s'agit d'un mécanisme important pour localiser le développement.

La sécurité alimentaire est devenu l'un des plus grands défis auxquels sont confrontés les pays, le problème du déficit alimentaire n'est plus seulement un problème économique et agricole, mais une question politique stratégique liée à la sécurité nationale et régionale, dans la mesure où l'alimentation est devenue une arme, les pays producteurs et exportateurs faisant pression sur les pays importateurs pour atteindre des objectifs politiques.

Pour cela, l'accent continu est mis par les dirigeants politiques égyptiens sur le rôle vital que peut jouer le secteur agricole dans l'économie nationale, par un suivi continu des projets dans ce secteur. D'autant plus qu'il s'agit d'un secteur capable de résister aux chocs, générer la productivité la croissance économique. Et où réformes structurelles seront menées pour augmenter le pourcentage de sa contribution au produit intérieur brut (PIB).

Ainsi, au cours des dernières années, le secteur agricole en Égypte a connu un grand développement, l'agriculture contribue à environ 12% du PIB, emploie environ 19,2 % de la main-d'œuvre totale, avec un total de 5,23 millions de travailleurs. Outre la contribution tangible à la maximisation des réserves de change en augmentant les exportations agricoles, les exportations agricoles égyptiennes ont atteint en 2022, pour la première fois de son histoire, près de 6,5 millions de tonnes, soit environ 3,3 milliards de dollars, une augmentation d'environ 800 milles tonnes par rapport à l'année 2021. (ECSS, 2023, p 27).

Problématique

Cette recherche permet de diagnostiquer les politiques agricoles adoptées en Egypte et leurs objectifs à l'horizon 2030. Ce qui nous incite à mettre en avant la problématique suivante :

Quelles sont les politiques et les projets agricoles adoptées par l'Egypte, en vue de garantir une suffisance alimentaire, et réaliser un développement agricole durable ?

À la lumière de cette problématique, un certain nombre de questions peuvent être posées :

- Quelles sont les projets agricoles menés par l'Egypte dans le cadre de la vision 2030 ?
- Dans quelles mesures les politiques agricoles ont contribué à accroître l'efficacité du secteur agricole et à assurer la sécurité alimentaire des égyptiens ?

Les hypothèses

Pour répondre aux questions soulevées dans la recherche, il convient d'identifier les hypothèses suivantes :

- L'Egypte a adopté un ensemble de politiques agricoles qui tentent de développer le secteur agricole de manière durable, assurant ainsi une suffisance alimentaire durable.
- Les défis qui affligent le secteur agricole égyptiens limitent l'augmentation des taux de production et donc l'efficacité de ce secteur sensible, augmentant ainsi la dépendance de l'extérieur pour l'alimentation.

Méthodologie de recherche

Nous visons à travers cette recherche de répondre à la problématique posée, alors nous allons traiter les points suivants :

-Présenter les principales politiques agricoles liées à la gestion des terres agricoles en Egypte.

-Monter les résultats des réformes et les projets agricoles sur l'économie de l'Egypte.

-Identifier les défis et les obstacles auxquels se heurte le développement durable des terres agricoles, et fournir des recommandations et des propositions les plus importantes qui peuvent être suivies pour parvenir à une agriculture durable en Égypte.

Les outils utilisés

Dans notre étude, nous nous sommes appuyés sur l'approche descriptive et analytique qui est fondée sur la collecte d'informations et des données basées sur l'analyse des documents, d'articles, de rapports, et des sites internet.

1. Le développement agricole une priorité absolue pour l'Égypte

À la lumière de la poursuite de la pandémie de Corona, et des effets du changement climatique, qui est devenu une menace majeure pour la sécurité alimentaire dans un certain nombre de pays[1]. La guerre russo-ukrainienne s'est intensifiée pour se poursuivre depuis près d'un an et demi maintenant, laissant derrière elle une crise économique mondiale que le monde n'a jamais connue auparavant, qui a conduit à des taux d'inflation mondiaux élevés et au coût de la vie, pour menacer des millions de personnes souffrant de la faim dans le monde[2]. Par exemple, la crise russo-ukrainienne a affecté la sécurité alimentaire de l'Égypte, car le pays sécurise près de la moitié de ses besoins en blé de l'étranger, principalement des deux pays du conflit.

A cet effet, la politique agricole est l'un des outils importants adoptés par l'État égyptien, pour orienter ses activités économiques et sociales, en fournissant des produits agricoles

[1] Trois années ont confirmé la fragilité de la sécurité alimentaire mondiale, avec la propagation de la pandémie de Corona dans le monde, l'insécurité alimentaire dans les pays les plus pauvres et les plus vulnérables a été atteinte.

[2] La Russie est un important fournisseur de blé, de gaz, de céréales, de nickel, de cuivre, de palladium et de potasse (le principal composant d'un certain nombre d'engrais), ainsi que de charbon, ce qui a entraîné une hausse des prix mondiaux.

appropriés aux prix et à la santé du consommateur et, en fournissant des intrants aux producteurs agricoles au coût le plus bas possible pour contribuer à la réalisation d'un profit, pour à accroître la contribution du secteur agricole au PIB et obtenir un développement agricole durable.

1.1. Stratégie de développement agricole de l'Égypte (Vision 2030)

Le ministère de l'Agriculture a préparé une stratégie agricole en 2009, mais avec les nouveaux changements qui se sont produits, elle a été mise à jour (en décembre 2020)[1], pour se conformer à la vision et à la stratégie de l'État égyptien 2030 et aux objectifs des Nations Unies en matière de développement durable.

Les priorités de la Stratégie de développement agricole durable 2030, sont l'utilisation durable des ressources de manière rationnelle pour répondre aux besoins du présent tout en préservant les besoins futurs, notamment ceux non renouvelables. Elle visant alors, à renforcer la sécurité alimentaire[2], à améliorer la nutrition de manière saine et sûre, tout en promouvant l'agriculture durable, en éliminant la pauvreté dans les zones rurales, en améliorant le niveau de vie, en augmentant la compétitivité des exportations agricoles et en créant des opportunités d'emploi, en particulier pour les jeunes et les femmes.

La stratégie traite également des éléments des politiques de développement agricole en plusieurs points. Nous les résumons dans les points suivants [3]:

- Expansion horizontale et développement de la pêche naturelle et de la pisciculture ;[4]
- Développer les technologies agricoles et les systèmes d'information agricole, rationaliser l'utilisation de l'eau et protéger les terres ;[5]
- Développer des systèmes de vulgarisation agricole, activer le rôle de l'information agricole et développer des institutions bénévoles pour les agriculteurs ;
- Encourager l'agriculture contractuelle et la coopération agricole régionale et soutenir le climat d'investissement agricole ;
- Assurer la disponibilité et la qualité des approvisionnements alimentaires ;
- Protéger les consommateurs et assurer la qualité des biens et des services ;

[1] L'État avait préparé une stratégie générale (vision 2030), en 2017.

[2] La sécurité alimentaire est un phénomène complexe qui comporte de nombreux aspects. Au cours du Sommet mondial de l'alimentation de 1996, une définition précise de la sécurité alimentaire a été élaborée, où la sécurité alimentaire est atteinte lorsque tous les êtres humains ont à tout moment accès aux aspects physiques, économiques et sociaux à une alimentation suffisante, saine et nutritive qui répond à leurs besoins nutritionnels et convient à leurs goûts alimentaires afin de mener une vie active et saine.

[3] Stratégie de développement durable de l'Égypte (Egypt Vision 2030), pp. 40-41.

[4] Dans le domaine de l'expansion verticale, l'État égyptien, grâce à des experts, des chercheurs et des producteurs agricoles, a pu améliorer les méthodes agricoles et s'appuyer sur des mécanismes qui réduisent les besoins en eau et développent des variétés à maturation précoce capables de résister aux changements climatiques, ce qui a grandement contribué à augmenter la productivité moyenne et à maximiser l'efficacité de l'utilisation des unités de terre et d'eau.

[5] L'État égyptien, à la lumière de sa pauvreté en eau, a également lancé une initiative visant à encourager les agriculteurs à passer à des systèmes d'irrigation modernes dans le cadre de l'orientation de l'État ; pour maximiser et accroître l'efficacité de l'utilisation de l'eau, que ce soit dans de nouvelles terres ou des terres anciennes. Où il a lancé une initiative visant à encourager les processus de transformation avec un financement souple des banques à payer sur 10 ans, sans intérêt et avec la supervision et le soutien technique des ministères de l'Agriculture et de la Récupération des terres, des Ressources en eau et de l'Irrigation. Et visant la conversion d'une superficie de 3,7 millions de feddans. En plus du projet national de revêtement des canaux, qui a été adopté par les dirigeants politiques pour un coût de plus de 20 milliards de livres égyptiennes.

- Poursuivre le développement du système de subventions pour s'assurer que les subventions alimentaires parviennent à ceux qui le méritent.
- De plus, de nombreux projets agricoles et alimentaires apparaissent dans la section des projets planifiés, et les plus importants projets dans la stratégie sont[1] :
- Un projet d'augmentation de la surface agricole et d'appui à l'industrialisation agricole ;
- Projet de développement de projets piscicoles ;
- Le Programme National de Développement de l'Elevage, de l'Aviculture et de la Pêche ;[2]
- Le projet de silos à grains aménagés.

Enfin, la stratégie comprend de nombreux projets agricoles et alimentaires[3]. Tous les projets présentés dans la stratégie tentent de répondre aux enjeux alimentaires et agricoles en touchant l'ensemble de la chaîne alimentaire (production - transformation - transport - circulation - consommation).

1.2. La réalisation de la sécurité alimentaire parmi les priorités de l'Egypte

La coïncidence de l'exacerbation des deux dernières crises (la pandémie de Covid-19 et la guerre russo-ukrainienne), a conduit à une crise de sécurité alimentaire dans divers pays du monde. En plus, la baisse des stocks de certains produits de base, la hausse des coûts de l'énergie et des engrais, les intempéries dans plusieurs pays et la perturbation des chaînes d'approvisionnement entre les pays du monde entier ont exacerbé l'incertitude et l'anxiété quant à la sécurité alimentaire dans le monde. Cela s'ajoute à la capacité d'assurer la sécurité alimentaire au niveau national ou au niveau des ménages, en particulier pour de nombreuses familles vulnérables qui luttent pour obtenir leur nourriture. Pour l'Egypte, selon l'Indice mondial de sécurité alimentaire 2022, le pays a atteint 53 points en tant que valeur totale de l'Indice de sécurité alimentaire, se classant au 77^{e} rang mondial.

La Stratégie égyptienne des droits de l'homme (2021-2026), a inclus le droit à l'alimentation, comme l'un des droits fondamentaux de l'homme[4]. Elle vise à :

- Accroître la fourniture de réserves de biens stratégiques ;
- Soutenir le système de pain et de cartes de rationnement dans tous les gouvernorats de la République ;
- Réduire les empiètements sur les terres agricoles ;
- Réhabiliter celles qui ont été dégradées, à promouvoir la légalisation des terres saisies en application de la loi ;
- Renforcer le contrôle du marché et à lutter contre les pratiques monopolistiques ;
- Réduire les taux de pertes alimentaires et à développer le bétail, la volaille et le poisson.

1.3. Des motivations à l'intérêt pour la sécurité alimentaire en Egypte

[1] Stratégie de développement durable de l'Égypte (Egypt Vision 2030), pp. 60-69.

[2] Pour le développement de la pêche, l'Etat a adopté le projet national de mise en valeur des lacs (Manzala - Burullus - Mariout - Bardawil) avec l'expansion des projets de pisciculture (étang Ghalioun - triangle Diba - est de Tafri'a - est du canal de Suez - projet Fayrouz à Port-Saïd).

[3] Tels que le "projet d'établissement d'un centre logistique mondial pour le commerce et la circulation et la fabrication de céréales, de blé et de denrées alimentaires à Damiette", et le "projet d'augmentation de la surface agricole et de soutien à l'industrialisation agricole".

[4] La Constitution égyptienne dans son article (79) que : « Tout citoyen a droit à une alimentation saine et adéquate et à de l'eau propre, et l'État s'engage à garantir des ressources alimentaires à tous les citoyens. Il assure également une souveraineté alimentaire durable et assure la préservation de la biodiversité agricole et des variétés végétales indigènes afin de préserver les droits des générations. »

Au cours des dernières décennies, l'Égypte a réussi à accroître l'approvisionnement alimentaire au niveau national, mais le problème de la sécurité alimentaire a plus d'un axe, car les prix des matériaux sont élevés et le niveau de production dans le pays n'est pas proportionnel au nombre d'individus.

Nous mentionnerons alors ici, tout ce qui oblige l'Egypte à opter pour réaliser cette sécurité alimentaire.

1.3.1. Améliorer la sécurité de l'eau

Alors que l'Égypte est l'un des pays les plus pauvres en eau avec moins de 600 mètres cubes par habitant, le bilan hydrique de l'Égypte, indique que les ressources en eau, sont presque constantes malgré l'augmentation de la population, ce qui a entraîné une augmentation du volume utilisé à des fins de boisson de 10,65 milliards de mètres cubes en 2016/2017 à 11,53 milliards de mètres cubes en 2019/2020. Les ressources pour l'agriculture sont passées de 61,45 milliards de m^3 en 2016/2017 à 61,63 m^3 en 2019/2020. (ECSS, 2023)

Dans ses projets agricoles nationaux, l'État égyptien s'est appuyé sur l'approvisionnement en eaux du Nil, à travers l'établissement et le développement de nombreuses stations d'épuration, le travail des siphons, la dépendance aux eaux souterraines et l'utilisation d'alternatives pour l'irrigation loin du Le Nil.[1]

Le gouvernement égyptien a terminé la réhabilitation et le revêtement de 1 372 km de canaux, et travaille à la mise en œuvre de 4 584 km et finance 1 089 km supplémentaires. Ce qui contribue à réduire les énormes quantités d'eau gaspillées. En outre, 254 000 feddans[2] de systèmes d'irrigation par inondation ont été convertis en systèmes d'irrigation modernes, et 70 000 feddans ont été demandés pour qu'ils soient convertis en systèmes d'irrigation modernes. En totale, le projet de modernisation de l'irrigation vise à moderniser une superficie d'environ 5 millions de feddans de terres anciennes dans la vallée et le Delta.[3]

1.3.2. La croissance démographique

Vu les taux d'augmentation de la population qui bondissaient de manière incontrôlée et qui dépasse les capacités économiques et agricoles de l'État, et que la superficie des terres cultivées est non seulement stagnante, mais également en diminution ces dernières années, en raison de l'empiètement sur terre agricole[4]. Où les terres agricoles ont produit dans les

[1]Notant qu'une étude intitulée : « Les effets potentiels du changement climatique et de l'augmentation de la population sur l'eau et la sécurité alimentaire en Égypte », publiée par le Centre d'information et d'aide à la décision du Conseil des ministres ; estime que les ressources du Nil pourraient être affectées en 2050, en raison du changement climatique. Et, par conséquent, la part de l'eau de l'Égypte diminue à 50,5 milliards de m^3, entraînant une diminution des ressources non conventionnelles à 19,4 milliards de m^3, avec un total de 74,1 milliards de m^3.

[2] 1 feddan équivaut à 0,42 hectare.

[3] Notant que la station de Bahr El-Baqar, qui est la plus grande et la plus grande du monde, qui fournit 5,6 millions de mètres cubes par jour, et fait l'objet d'un triple traitement avancé qui la rend conforme aux normes sanitaires internationales pour une utilisation dans l'agriculture, servir à irriguer environ 500 000 feddans à l'est du canal.

[4] Une étude publiée à la Faculté d'agriculture de l'Université d'Assiout, a souligné que le volume des terres agricoles égyptiennes perdues est d'environ 697,93 mille feddans (au cours de la période (1983-2005)). Dont environ 970,46 mille feddans (1,5% de la superficie totale) ont été construits, et environ 2,38 mille feddans, soit 8,46% des superficies totales déduites, dont une partie a été déduite et laissée sans culture pendant une longue période de temps, malgré la disponibilité des éléments de son aptitude à l'agriculture comme prélude à sa conversion à d'autres activités non agricoles qui génèrent un rendement. En plus d'environ 52,8 mille

années soixante, plus que ce dont les Égyptiens avaient besoin en termes de blé et de riz ; cependant, au cours des dernières années, l'Égypte est devenue l'un des pays les plus importateurs de céréales au monde. Outre les répercussions du changement climatique et de ses effets, le barrage éthiopien (El Nahdha) et les empiètements sur les terres agricoles, qui menacent la sécurité alimentaire de l'Égypte.

Ce qui a nécessité à l'Etat d'adopter, l'expansion horizontale par la mise en place de projets nationaux. Cela s'est reflété dans l'augmentation de la taille des zones agricoles, afin de fournir de la nourriture à chaque citoyen et de faire face à la forte augmentation de la population. Les projets nationaux agricoles lancés vers le désert pour étendre l'espace urbain et augmenter la surface habitée en Égypte de 6% à 10%, afin d'accueillir la croissance naturelle de la population et d'offrir de nouveaux horizons pour le développement durable en établissant des communautés urbaines modernes intégrées.

1.3.3. Accroître le volume des exportations agricoles

La consolidation de la qualité de la production agricole des cultures dans les projets nationaux et leur absence de polluants ont entraîné une augmentation du volume des exportations agricoles.[1]

Outre le fait que les projets nationaux s'appuient sur des techniques de production agricole modernes, le processus d'entretien et de récolte des cultures se fait grâce à des machines d'ingénierie géantes qui permettent de gagner du temps et l'argent.

1.4. Les défis du secteur agricole en Egypte

De nombreux problèmes et difficultés restent des barrières devant la réalisation de ce développement agricole, qui se traduits par l'incapacité du secteur agricole à répondre aux besoins de la population pour les principales cultures vivrières agricoles et l'élargissement de l'écart alimentaire entre la production locale et la consommation nationale de ces cultures.

La stratégie agricole 2030, a souligné que les défis les plus importants auxquels le secteur agricole est confronté, sont :

- La transformation agricole qui reste encore insuffisante ;
- Les prix élevés des matières premières et des intrants de production ; la rigidité des systèmes de commercialisation et l'absence d'agriculture contractuelle ;
- La rigidité des politiques de crédit et leur limitation aux modèles traditionnels ;
- Le manque d'eau pour augmenter la superficie agricole, et l'application de formules de cultures à forte consommation d'eau telles que le riz au-delà de la limite autorisée ;
- La faible sensibilisation des agriculteurs aux meilleures pratiques agricoles ;
- La fragmentation des terres agricoles et l'empiètement continu sur celles-ci ;
- La production animale et piscicole insuffisante pour les besoins croissants ;
- La faiblesse de la législation et de la réglementation régissant la sécurité et la qualité des produits alimentaires.

2. Les projets agricoles nationaux : un pas vers la sécurité alimentaire de l'Egypte

feddans, présentant environ 1,10% de la superficie totale coupée des terres agricoles, a été utilisée à d'autres fins non agricoles telles que la fabrication de briques. (Zein, 2023).

[1] La région d'East Owainat, par exemple, se caractérise par de bons sols, loin des pesticides, et produit les meilleures récoltes et toute sa productivité est exempte de maladies fongiques et de polluants.

La relation entre l'agriculture et l'alimentation est étroitement liée, car l'agriculture fournit de la nourriture à la population, approvisionne l'industrie alimentaire en matières premières et contribue aux secteurs du commerce extérieur et intérieur des produits alimentaires.

Depuis 2014, le secteur agricole et alimentaire a connu un nombre croissant de projets pour assurer la sécurité alimentaire, et stimuler la production nationale, avec un paquet juridique et législatif accompagnant ces projets et ces initiatives (voir l'annexe 1).

De ce point de vue, la Vision 2030 de l'Égypte a fait référence à un certain nombre de grands programmes et projets nationaux comme point de départ de la reprise du secteur agricole et de la réalisation de la sécurité alimentaire.

Nous allons présenter dans ce qui suit, les politiques agro-alimentaires adoptées en Égypte à travers une analyse du référentiel et des applications pratiques des projets et programmes agricoles et alimentaires qui ont été mis en œuvre à partir de 2014.

2.1. Les grands projets agricoles nationaux

Les initiatives gouvernementales favorables pour stimuler la production nationale, l'agriculture est une composante vitale de l'économie égyptienne. Le gouvernement a accru son soutien au développement du secteur agricole en lançant un certain nombre de projets[1], parmi lesquels :

2.1.1. Projet d'un million et demi-million feddans

Ce projet a été lancé en décembre 2015, pour représenter la pierre angulaire de la satisfaction des besoins alimentaires de l'Égypte. Il concerne treize (13) régions de huit (8) gouvernorats, situés en Haute-Égypte et au Sinaï, choisies selon l'analyse du climat et du sol et le degré de salinité de l'eau, et sont : Qena, Assouan, Minya, Nouvelle Vallée, Matrouh, Sud Sinaï, Ismaïlia et Gizeh.

Le projet comprend 3 phases :

- La première phase : couvre une superficie de 500 000 feddans dans les régions de : Ancien et Nouveau Farafra, région d'Al-Maghara, extension de Dakhla, village d'Al-Amal, Toshka et région d'Al-Marashda Ouest.
- La deuxième phase : une zone de 490 000 feddans dans les nouvelles et anciennes zones de Farafra, ouest Kom Ombo, Maghra, ouest Minya, est Siwa, sud-est de la dépression.
- La troisième phase : couvre une superficie de 510 000 feddans dans les zones du Vieux Farafra, d'Al-Tur dans le sud du Sinaï, l'extension au sud-est de la dépression, à l'ouest de Minya, et la région Gharb.

Le projet d'un million et demi-million feddan, ne se limite pas uniquement à la bonification des terres et à la production agricole. Le projet vise également à créer des communautés urbaines intégrées qui attirent la population, en fournissant des logements et les besoins sociaux les plus importants pour la population, tels que la sécurité, la santé, l'éducation et la protection civile, en plus d'établir des centres industriels pour les industries liées à l'agriculture, telles que les denrées alimentaires, l'emballage, la production des huiles et autres.

2.1.2. Le projet de 100 mille feddans de serres agricoles

[1] Les statistiques concernant les projets agricoles ont été tiré du rapport de l'ECSS (publié en novembre 2022), intitulé : Développement, intégration et durabilité : Les efforts de l'Etat égyptien pour faire face au changement climatique.

Ce projet a été lancé en 2018 pour établir et cultiver plus de 10 000 serres afin de garantir la nourriture des Égyptiens de manière saine et sûre et de fournir des cultures de haute qualité pendant intersaison.

À la fin des phases de ce projet, plus de 1,5 million de tonnes de légumes seront produits chaque année, pour fournir une alimentation saine et sûre au citoyen égyptien et contribuer à réduire le déficit alimentaire. Le projet de serre présente un avantage marketing en termes de proximité avec les ports d'Alexandrie, l'aéroport de Burj Al Arab et le port de Dekheila, et le projet s'intègre également au nouveau réseau routier national.

La première phase du projet de serre a été inaugurée en 2018 à la base militaire Muhammad Naguib, sur une superficie de 10 000 feddans, qui comprend la mise en place de 1 302 serres basées sur les dernières technologies internationales, chacune d'une superficie de 3,12 feddans, dont 65% ont été cultivés avec différents types de légumes, et la capacité de production annuelle des serres de ce site est de 184 000 tonnes.

Dans la ville du dixième du Ramadan, 900 maisons agricoles ont été constuites, sur une superficie de 4100 feddans. Dans le village d'Al-Amal, situé dans la ville de Qantara Sharq, 529 serres agricoles ont été établies sur une superficie de 100 feddans. Quant au secteur Abu Sultan à Ismailia, il contient 2353 maisons agricoles sur une superficie de 12 500 feddans. Le secteur Lahoun dans le gouvernorat du Fayoum, a été établi sur une superficie de 13 000 feddans et contient 800 maisons agricoles.

2.1.3. Projet Est Owainat

Le projet est situé à 450 km au sud de la ville de Kharga dans la Nouvelle Vallée, et le projet East Owainat est le deuxième plus grand projet de développement agricole mis en œuvre dans le sud de la vallée dans le sud-ouest de l'Égypte (après le projet Toshka). Il compte environ 560 000 feddans, dont la plupart sont situés sur des terres sablonneuses et argileuses, considérées parmi les meilleures terres propices à la culture, et 166 000 feddans ont été cultivés à ce jour. Le projet d'Est Owainat est un aspect important du développement, car ce projet revêt une importance particulière parce que la région est la première à produire des cultures totalement exemptes d'engrais et de pesticides, et c'est une région exempte de pollution environnementale, et par conséquent, elle est considérée comme l'une des meilleures zones pour l'amélioration des sols et des races, en raison de sa distance des autres gouvernorats, ce qui lui assure une distance d'isolement naturelle.

Par conséquent, les cultures agricoles d'Est Owainat seront utilisées pour l'exportation et la revitalisation des marchés locaux et internationaux, en plus d'être l'une des principales portes d'entrée vers les pays africains.[1]

2.1.4. Projet Toshka Al-Khair

Une nouvelle réalisation ajoutée à l'État égyptien, plus précisément en Haute-Égypte ; C'est l'inauguration du plus grand projet de récupération agricole au Moyen-Orient, "Toshka" l'un des plus grands mégaprojets[2]. Ce qui lui a redonné vie après avoir souffert de la détérioration de ce projet national au sud d'Assouan, qui est l'une des villes les plus importantes d'Égypte et sa porte sud, de sorte que ce projet reviendra à nouveau dans le

[1] Il est prévu que la route africaine de développement, qui relie l'Égypte à l'Afrique centrale par la mer Rouge, la traverse pour faciliter le commerce, ainsi que le transit vers la péninsule arabique.

[2] Ce projet a été inauguré par l'ancien président Mohamed Hosni Moubarak en janvier 1997, et son objectif principal était de créer une nouvelle vallée dans le désert occidental en récupérant et en cultivant 540 000 feddans autour des dépressions de Toshka.

cadre du programme présidentiel à cultiver 4 millions de feddans. Le coût du projet s'éleve à 6,4 milliards de livres. Il a débuté le 1er octobre 2020, où le premier objectif était de bonifier 85 000 feddans sur les 100 000 feddans prévus. En 2021, 1,35 million de palmiers ont été plantées sur une superficie de 21 000 feddans, et il est prévu d'atteindre 2,3 millions de palmiers sur une superficie de 37 000 feddans.[1]

Le projet Toshka vise à combler le déficit alimentaire en augmentant la superficie agricole d'environ 540 000 feddans, à se développer et à atteindre un million de feddans à l'avenir, tout en maximisant le rendement des ressources disponibles et en augmentant les exportations agricoles, ce qui contribue à réduire le déficit de la balance commerciale et offre des opportunités d'emploi à des milliers de jeunes, notamment en Haute-Égypte.

En termes de fourniture de tous les services pour le projet Toshka et de suppression de tous les obstacles auxquels il est confronté ; des canaux d'une longueur totale de 19,8 km ont été creusés et revêtus, et des canaux d'une longueur de 18,2 km sont en cours de creusage. 52 stations de pompage ont été mises en place, dont 219 pompes pour le pompage de l'eau pour les dispositifs d'irrigation à pivot, et de nombreuses autres stations sont en cours de construction. Les réseaux d'irrigation ont été étendus sur une longueur totale de 420 km (avec des diamètres allant de 180 mm à 1200 mm), en plus des 670 km en cours de réalisation. La longueur du réseau d'irrigation atteint 1090 km. En plus de fournir, d'installer et d'exploiter 497 dispositifs d'irrigation à pivot dans les zones prioritaires urgentes, et de les compléter pour atteindre environ 800 dispositifs pour la première phase.

Aussi, 415 km de réseaux routiers principaux et routes ont été réalisés sur un total de 1092 km ciblés. En plus de l'achèvement de la mise en œuvre de tous les travaux électriques pour alimenter les stations de pompage et les dispositifs d'irrigation à pivot représentés par le nombre de 2907 pylônes d'antennes avec un total de 650 km d'antennes, ainsi que l'arrivée de réseaux ferroviaires.

2.1.5. Le projet du Nouveau Delta

Au début de l'année 2021, l'État égyptien a annoncé le projet national "Nouveau Delta", qui est considéré comme l'un des grands projets dans le domaine agricole, car plus d'un million de feddans seront cultivés pendant deux (2) ans dans le cadre de ce projet.

Le projet du Nouveau Delta, produit les meilleures récoltes agricoles, avec un investissement total de 5 milliards de livres.

Le projet du Sud du couloir de Dabaa, s'inscrit également dans le cadre de ce projet, situé au sud de l'axe Dabaa, à l'ouest du projet l'Avenir de l'Egypte, sur une superficie de 500 000 feddans à proximité de l'ancien Delta et du réseau routier et portuaire, et relie les frontières administratives des gouvernorats de Matrouh, Beheira et Gizeh.[2]

L'infrastructure et la structure administrative du projet Nouveau Delta, comprennent un système intégré de mécanisation agricole et d'irrigation et équipé des derniers équipements et technologies ; pour mener à bien diverses opérations agricoles avec une qualité et une rapidité élevées. Des milliers de dispositifs d'irrigation à pivot, 2 centrales électriques d'une capacité de 250 mégawatts et un réseau électrique interne d'une longueur de 200 km, ainsi qu'un réseau routier principal et subsidiaire d'une longueur totale de 500 km, ont été réalisé.

[1] 30 000 feddans de blé ont été cultivés au cours des trois (3) premiers mois du début de la première phase.

[2] La remise en état d'un feddan coûte environ 200 000 livres.

Le nouveau projet comprend des complexes industriels liés à l'agriculture au sein du projet Nouveau Delta, tels que des stations de conditionnement et de transformation de produits agricoles, en plus des stations d'exportation, de production animale et de fabrication de produits laitiers.

2.1.6. Projet de développement du nord du Sinaï

Ce projet vise à ajouter une superficie de 620 mille feddans à la zone agricole, car le projet comprend deux phases :

- La première phase : comprend la construction du canal El Sam devant le barrage et les écluses de Damiette pour récupérer 220 000 feddans à l'ouest du canal de Suez.
- La deuxième phase : comprend la construction d'un siphon sous le canal de Suez et la construction du canal Sheikh Jaber Al-Sabah, pour récupérer 400 000 feddans à l'est du canal de Suez.

2.1.7. Projet "L'avenir de l'Egypte"

Le début de la réflexion sur le projet "L'avenir de l'Égypte pour la production agricole", remonte à juillet 2017, dans le but de fournir des produits agricoles de haute qualité à des prix raisonnables pour les citoyens et exporter le surplus à l'étranger ; ce qui contribue à réduire les importations, dans le cadre de la réalisation des objectifs de développement durable à l'horizon 2030.

L'objectif principal du projet était initialement de bonifier environ 500 000 feddans, où environ 200 000 feddans ont été récupérés dans la première phase du projet. Et en 2021, 150 000 feddans ont été ajoutés pour être prêts à être cultivés en novembre 2021, et une partie a été cultivée pour la récolte de blé, portant la superficie totale à 350 000 feddans à la fin de 2021.

Cependant, le président Abdel-Fattah El-Sisi a ordonné un ajout de 700 000 feddans pour atteindre la zone du projet Avenir de l'Egypte, le total à un million cinquante mille feddans d'ici la fin de 2024. Le projet représente environ 50% de la superficie du nouveau Delta, qui est de 2,2 millions de feddans.

Le projet repose sur la mise à disposition des ressources en eau sur les stations qui ont été mises en place pour traiter les eaux usées agricole. Le projet bénéficie d'un emplacement stratégique le long de la route de l'axe de la nouvelle Dabaa, ce qui le rend proche des ports d'exportation, des aéroports et des zones industrielles, et fait donc du projet une destination agricole attrayante pour les investisseurs.

L'infrastructure et l'administration du projet comprennent un système intégré, en plus de milliers de dispositifs d'irrigation. Le projet comprend deux (2) centrales électriques d'une capacité de 250 mégawatts, un réseau électrique interne de 200 km, ainsi qu'un réseau de routes principales et secondaires avec une longueur totale de 500 km.

Tout en travaillant à prêter attention à la culture des produits de base stratégiques nécessaires pour réduire l'écart d'importation, ainsi qu'à bénéficier du projet en incluant diverses activités productives liées à l'activité agricole, pour obtenir une valeur ajoutée pour le projet, ainsi qu'à établir un complexe de fabrication agricole intégré pour atteindre l'autosuffisance dans les exigences de production, ainsi qu'un système d'usines et de silos, et les fluides frigorigènes nécessaires au travail de ce projet géant.

Le projet se compose de quatre phases : la première phase est entièrement mise en œuvre avec une capacité de 34 000 feddans, la deuxième phase est livrée en octobre 2021, et la

troisième phase est livrée en juillet 2023, et le quatrième en 2024. La troisième et la quatrième phase, ont une capacité de 700 000 feddans.

Grâce à ce projet, des systèmes agricoles modernes sont utilisés, y compris des systèmes d'irrigation à pivot, qui sont utilisés dans le projet, en raison de leur flexibilité avec la nature différente de la terre. En outre, des systèmes d'irrigation souterrains et goutte à goutte sont également utilisés, avec la technologie de « balayage numérique ».[1]

En plus des projets d'expansion horizontale, adoptés par l'État pour accroître la superficie agricole et urbaine ; des projets se sont élargis pour améliorer les variétés et les souches de cultures. Afin d'accroître la productivité et de résister aux effets du changement climatique sur les cultures, de sorte que la fourniture de semences approuvées pour les cultures stratégiques a été élargie par le développement de variétés et d'hybrides de cultures à courte durée de vie qui sont très productives et à maturation précoce, et résistantes aux stress biologiques, environnementaux et d'économie d'eau pour les cultures stratégiques (blé - maïs - riz - coton - haricots municipaux). [2]

En plus de tous ces projets, le programme national de production de semences de cultures légumières, a été activé par le développement et l'enregistrement de 26 hybrides et de nouvelles variétés de cultures légumières, pour la circulation commerciale sur le marché égyptien pour 10 cultures (tomates - aubergines - poivrons - cantaloup - pastèque - pois - haricots - haricots - concombres - courgettes).

Au total, au cours des huit dernières années (2014-2022), le gouvernement a mis en œuvre environ 320 projets agricoles, d'un coût de plus de 42 milliards de livres égyptiennes dans les domaines suivants : soutien au développement agricole et aux petits agriculteurs, agriculture durable, lutte contre la désertification et réduction des effets du changement climatique. En outre, les programmes de financement en faveur des petits agriculteurs s'élèvent de 6 à 7 milliards de livres égyptiennes par an, le soutien de l'État s'élevant à 500 millions de livres égyptiennes par an. (ECSS, 2023).

2.2. Les acteurs des projets agricoles en Egypte

Les politiques agricoles adoptées en Egypte, ont entraîné des changements majeurs dans la circulation des matières naturelles et la nature de leur exploitation. Au cours des huit dernières années, des millions de feddans ont été transférés de la propriété de l'État à la propriété privée, aux investisseurs étrangers et aux sociétés des forces armées.

Le directeur exécutif du Conseil des exportations agricoles a confirmé dans sa déclaration au journal Al Borsa, que le secteur agricole est majoritairement détenu par le secteur privé, et que les grands projets agricoles nationaux mis en œuvre par l'État sont réalisés par le secteur privé, comme le projet du Nouveaux Delta, le projet Avenir de l'Egypte et le projet d'un million et demi-million feddans. Il a ajouté que "seul le projet de serre est actuellement

[1] Le projet repose sur la fourniture de ressources en eau sur trois sources ; le premier concerne les réservoirs d'eau souterraine (Eocène - Miocène - ocre), le second est le prolongement du canal « Avenir de l'Egypte », d'une longueur de 41 km pour alimenter le projet d'une capacité de 10 millions de m^3/jour, en vue de cultiver 700 000 feddans supplémentaires. Le troisième est l'eau de surface issue du traitement des eaux de drainage agricoles.

[2] Avec la préparation et la publication de la carte variétale qui convient conditions des zones de culture en termes de nature du sol, de conditions climatiques, de besoins en eau et d'augmentation du taux de couverture des semences approuvées pour les cultures stratégiques (blé et maïs).

géré directement par l'État, mais il a récemment permis au secteur privé d'obtenir des serres à louer pour l'agriculture". (Al Borsa News, 2022).

Le tableau suivant montre les exécutants et bénéficiaires de quelques projets et programmes agricoles et alimentaires mis en œuvre depuis 2014.

Tableau 1 : Les exécutants et bénéficiaires de quelques projets agricoles et alimentaires lancés depuis 2014 par le gouvernement égyptien

Nom du projet	Exécutants/bénéficiaires	Remarques
Projet d'un million et demi-million feddans	-Compagnie « campagne égyptienne », -Investisseurs égyptiens et étrangers, -Diplômés et petits investisseurs.	Attribuer 75% de la surface du projet aux grands investisseurs et 25% aux petits investisseurs et les diplômés.
Projet du nouveau Delta	-Les forces aériennes, -Ministère de l'agriculture, -Organisation des projets de service national, -Investisseurs égyptiens et étrangers.	-Il a été annoncé que 1 600 dispositifs d'irrigation à pivot développés seront utilisés pour l'irrigation. -Il a été annoncé que 350 milles feddans seront bonifiés.
Le projet Toshka	-La compagnie nationale, -Investisseurs égyptiens et du Golfe.	-Annonce de la culture de 64 milles feddans de blé au cours de l'année 2022. -Culture de 1,35 million de palmiers.
Le projet de 100 mille feddans de serres agricoles	-Ministère de l'Agriculture et de l'Aménagement du Territoire, -L'Organisation arabe pour l'industrialisation dans le domaine de la formation à la création et à l'exploitation de serres modernes économes en eau, -Les investisseurs agricoles.	En 2019, il a été annoncé qu'un terrain de 13 000 acres serait préparé dans la région El-Lahoun au Fayoum.
Projet de pisciculture dans l'étang de Ghalioun	-La Société Nationale de la Pisciculture, -L'Autorité publique des ressources halieutiques, -La compagnie chinoise Guangdong Evergreen Group.	-Les fermes intégrées ont été établies pour une valeur de 90 millions de dollars grâce à un contrat entre Guangdong Evergreen Group et l'armée égyptienne. - La première phase du projet a été initiée en 2017 sur une superficie de 3 500 feddans.
Cité industrielle alimentaire « Silo Foods »	Organisation des projets de service national.	Le complexe comprend 10 usines différentes d'une capacité de 470 000 tonnes par an, avec un total de 40 produits

		alimentaires divers.
Le projet national des silos	-Société des entrepreneurs arabes, -Autorité du génie des forces armées, -Autorité générale pour l'approvisionnement en produits de base.	-15 silos ont été établis par des entrepreneurs arabes en 2016-2017. - Signature d'un contrat pour la construction de 23 silos avec la société danoise 'Cimbria'. - Une bourse des Emirats Arabes Unis. -Un Prêt saoudien.

Source : Tableau réalisés par nos soins à partir :

- موقع رئاسة الجمهورية (https://is.gd/n4mA4q), consulté le 25/06/2023.
- موقع مشروعات مصر (https://is.gd/6k7ZqR), consulté le 25/06/2023.
- موقع الهيئة العامة للاستعلامات (http://us.sis.gov.eg/?lang=ar), consulté le 25/06/2023.

Il ressort du tableau 1 que les lois, les procédures et les décisions ministérielles et républicaines se caractérisent par le soutien aux grands investissements, l'extraction des ressources en eau et la facilitation de l'accès des grands investisseurs étrangers et des entreprises des forces armées à la terre et à l'eau. Le tableau montre également la participation du secteur privé et des entreprises étrangères aux projets.

Il est aussi à remarquer, la participation des organismes étatiques, notamment le Ministère de l'Agriculture, dans les centres de recherche agronomique, le Centre de Recherche sur les Semences, les centres de recherche agro-alimentaire, les filières de productions animales du ministère, la Régie des Pêches, la Direction des Semences, et le Centre de Recherche Terrestre. Ainsi que, le ministère de l'approvisionnement par l'intermédiaire de la société des moulins et des complexes de consommation du ministère. Outre le rôle des organisations non gouvernementales œuvrant dans le domaine de l'aide aux familles pauvres et de l'approvisionnement alimentaire, telles que la banque alimentaire égyptienne, et la banque « Misr Al-Khair » et l'association « Orman », où elles contribuent à des projets nationaux tels que le projet d'améliorer le cheptel, en fournissant des races étrangères très productives comme forme de soutien aux familles les plus nécessiteuses des campagnes. (MPED, 2021). (Voir l'annexe 2).

En ce qui concerne le rôle des compagnies des forces armées et leur expansion dans les projets agricoles et alimentaires, selon le Site de la présidence de la République, la Commission Nationale des Projets de Service intervient dans :

- 12 projets pour la Société Nationale des Productions Animales.
- 8 projets pour la Société Nationale d'Aménagement et de Culture des Terres Désertiques.
- 2 projets pour la Société Nationale de Pêche et de Relance Aquatique.
- 5 projets pour la Société Nationale des Cultures Protégées.
- 4 projets pour la Société nationale égyptienne des projets et approvisionnements agricoles.
- Deux projets pour la Compagnie de Haute-Égypte pour l'industrialisation agricole et la bonification des terres.
- Projet Ghalioun pour la production de poisson.

En outre, le rôle des forces armées, est accéléré en particulier dans la bonification des terres. Le site Web des forces armées indique que les projets mis en œuvre par

l'intermédiaire de l'autorité dépassent 1,859 million de feddans pendant sept ans (2014-2021).

Les politiques agro-alimentaires se caractérisent également par une tutelle présidentielle directe (un suivi personnel du président), une intervention dans le calendrier et un suivi des étapes pas à pas, des projets.

3. Les effets des politiques agricoles sur l'Egypte : Etude analytique de la période (2014-2022)

Malgré tous ces projets qui ont été mis en œuvre au cours des huit dernières années (2014-2022), la sécurité alimentaire de l'Égypte a connu un fort bouleversement suite à la guerre russo-ukrainienne.

Loin de l'impact de la guerre, la situation de la sécurité alimentaire égyptienne n'était pas dans les meilleures conditions. Mais grâce aux projets adoptés à partir de 2014, il y avait des efforts inlassables pour la garantir et y parvenir aux objectifs souhaité. En augmentant la superficie agricole, en rationalisant la consommation d'eau, en améliorant les variétés agricoles et en améliorant le bétail, le poisson et la volaille, dans le but de parvenir à l'autosuffisance et d'atteindre un excédent disponible pour l'exportation à l'étranger.

3.1. Augmentation des surfaces bonifiées et cultivées

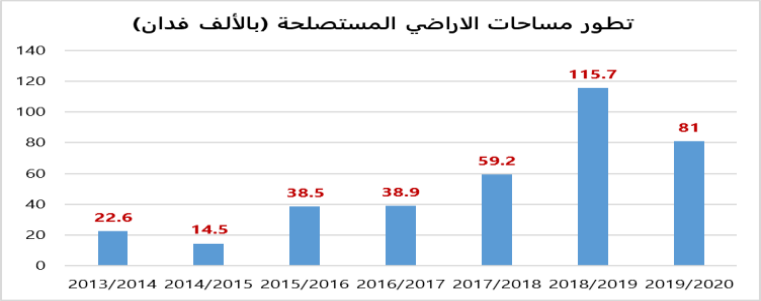
La politique d'extension des terres, au cœur des stratégies agricoles de l'Égypte contemporaine. Ainsi, les projets les plus récents reposent sur la mise en valeur de territoires désertiques particulièrement contraignants, éloignés des principaux espaces de peuplement, et sur le développement d'une agriculture fortement capitalistique, et dédiée en partie à l'exportation. (Acloque, 2017, p 478).

Depuis 2014, la superficie cultivée a augmenté d'environ 6%[1], cela est dû à la modernisation du système agricole par le gouvernement grâce à la bonification des terres et à l'adoption de systèmes d'irrigation modernes.

La superficie des terres cultivées en Égypte ayant augmenté d'environ 8 % pour atteindre 9,6 millions d'acres en 2020/2021, contre 8,92 millions d'acres en 2014. Le plan 2022/2023 vise à augmenter la surface agricole d'un demi-million de feddans dans le cadre de projets d'expansion horizontale, en plus d'améliorer la productivité agricole pour porter la surface totale cultivée à plus de 19 millions de feddans, contre 17,5 millions de feddans en 2020 (ECSS**,** 2023, 28).

La figure 1 et 2, montrent l'évolution des terres bonifiées et cultivées en Egypte respectivement.

Figure 1 : Evolution des surfaces bonifiées (en mille feddans)

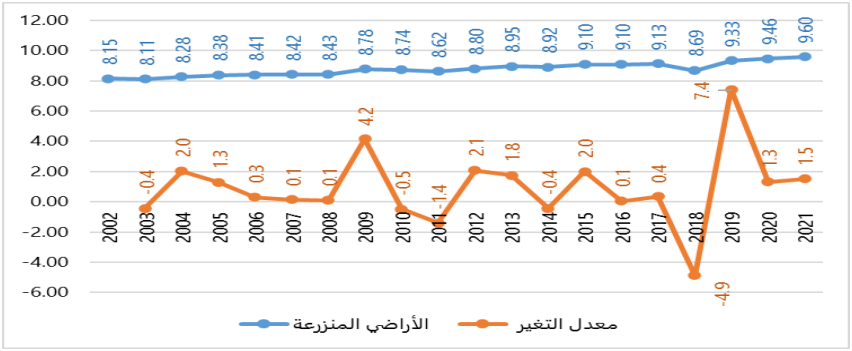


Source : ECSS (2023).Sécurité alimentaire égyptienne : Réalité et espoir, p 29.

[1] Tandis que la même année (2014) a vu les dernières manifestations d'empiètement sur les terres agricoles et son impact sur le déclin des terres cultivées.

La figure 2 illustre l'évolution des terres cultivées en Egypte.

Figure 2 : Les surfaces cultivées de 2002 à 2021 (en mille feddans)



Source : ECSS (2023).Sécurité alimentaire égyptienne : Réalité et espoir, p 28.

3.2. La production agricole dans la région MENA : quelle place pour l'Egypte

Entre 2000 et 2020, la valeur de la production mondiale des cultures primaires a plus que triplé en termes nominaux, passant de 849 milliards USD à 2 783 milliards USD. La production céréalière[1], qui est principalement concentrée en Chine, en Inde et aux États-Unis, a été enregistrée à 2 996 milliards de tonnes en 2020. La région NENA a contribué pour environ 53 millions de tonnes (1,76 pour cent) à la production céréalière totale. (FAO, IFAD, UNICEF, WFP, WHO & UNESCWA. 2023, p 55).

Malgré un avantage comparatif dans l'exportation de fruits et légumes, environ 60 % des terres récoltées dans la région MENA reste dans les céréales, l'Égypte, qui contribue le plus à la part mondiale de la production céréalière, est le premier importateur de la région (avec une moyenne de 24 % des importations de la région entre 2010 et 2020), suivie de l'Arabie saoudite et de l'Algérie (17 % et 15 % des parts, respectivement). (FAO, IFAD, UNICEF, WFP, WHO & UNESCWA. 2023, p 61). Comme il est le premier contributeur à la production céréalière région (22 millions de tonnes par an), suivi de l'Iraq. Les principales cultures sont le maïs, le blé et le riz.

La quantité de légumes produits dans la région MENA, a augmenté de 14,7% au cours des dix dernières années. Les principaux producteurs de légumes de la région arabe sont l'Algérie, l'Égypte et le Maroc. L'Égypte, la Jordanie et la Tunisie avaient les taux d'autosuffisance les plus élevés (119 %, 140 % et 110 %, respectivement) en légumes de la région en 2020 (FAO, 2022). L'Algérie, l'Égypte et le Maroc sont les principaux producteurs de fruits (représentant respectivement 32, 16 et 12 % de la production de fruits de la région en 2020). L'Égypte, le Maroc et la Tunisie affichaient les taux d'autosuffisance les plus élevés (114 %, 241 % et 127 pour cent, respectivement) dans les fruits en 2020. (FAO, IFAD, UNICEF, WFP, WHO & UNESCWA, 2023, p 58).

Les exportations de fruits de l'Égypte ont triplé au cours de la dernière décennie, ce qui peut être attribué aux efforts importants que le pays a déployés pour développer des méthodes de production. (FAO, IFAD, UNICEF, WFP, WHO & UNESCWA. 2023, p 62).

3.3. Évaluation des politiques agricoles sur le PIB

Bien que l'agriculture est un secteur clé de l'économie égyptienne. La contribution du secteur agricole au produit national est encore faible, selon les statistiques officielles. Comme le montre le tableau 2.

[1] A noter que les céréales sont beaucoup plus gourmandes en eau que les fruits et légumes, qui offrent également des rendements économiques plus élevés.

Tableau 2 : Pourcentage de la contribution de l'agriculture de la sylviculture et de la chasse au PIB de 1990 à 2022.

Année	%	Année	%
1990	18,51253	**2017**	10,98638
2000	15,53808	**2018**	10,83025
2013	11,27435	**2019**	10,69714
2014	11,33771	**2020**	11,16682
2015	11,39406	**2021**	11,43693
2016	11,76932	**2022**	10,94575

Source : Banque Mondiale (https://is.gd/8QwsIz).

L'objectif principal poursuivi par l'État est d'assurer la sécurité alimentaire à l'intérieur, à travers l'agriculture égyptienne. Il est prévu de porter les taux d'autosuffisance en blé de 45% en 2020 à 65% d'ici 2025, et en maïs de 24% à 32%, le haricot local de 30% à 80% environ, lentilles de 12% à 16%, oléagineux de 3% à 10%, viandes rouges de 57% à 65% et poissons de 82% à 85%. (ECSS, 2023, p 28).

Selon les données publiées dans le rapport de synthèse statistique de l'Agence centrale pour la mobilisation publique et les statistiques (CAPMAS), la carte agricole adoptée en 2019 a atteint l'autosuffisance dans un certain nombre de produits et même atteint un excédent, destiné vers l'exportation tels que (oignons, ail, légumes, pommes de terre, fruits, miel d'abeille). Tandis que, le pourcentage de suffisance a approché 50% ou moins, dans un certain nombre de produits tels que (blé, maïs et viande rouge) la même année.

Le tableau suivant, donne le pourcentage d'autosuffisance de l'Egypte dans certains produits alimentaires de base.

Tableau 3 : Pourcentage d'autosuffisance en certains produits alimentaires de base entre 2013 et 2020.

Produits alimentaires	2013	2014	2016	2017	2018	2019	2020
Blé	56,7	52,1	47,7	34,5	35,5	40,3	41,4
Maïs	56,8	65,1	56,3	47	50,5	51 ,1	44,8
Riz	108,8	100,4	99,7	94,2	90,7	76,2	98,1
Haricots	27,8	33,8	20	30,7	12,4	10,5	17,3
Lentilles	0,8	1,3	2,1	1,8	1,1	0,5	0
pomme de terre	103,4	112,6	105,4	116,3	111,4	117,1	111,1
Légumes frais	103,6	103,1	103,4	103	102,7	105,5	103,5

Agrumes	142,8	125,6	125,6	156,5	171,7	203,6	164,4
Fruits frais	97,8	99,2	99,2	99,3	100,7	99	100,6
Viande rouge	74,3	71,9	71,9	55,9	48,8	55	46,5
Viande de volaille	94,1	94,8	94,8	91,5	96,5	96,4	99,8
Poisson frais	88,9	..	..	85,6	79,5	79,6	75,6
Œufs	100	100	100	100	100,2	99,9	100
Lait	100	100,1	100,1	100,2	100,2	99,2	100,5

Source : Egypte en chiffres 2022, Egypte en chiffres 2016 et Agence centrale pour la mobilisation publique et les statistiques (CAPMAS).

Dans le domaine de l'élevage, le projet d'un million de têtes de bétail et la relance du projet national pour la viande de veau, avec l'adoption de la nationalisation des races, l'amélioration génétique, l'attention portée à la vulgarisation et aux convois vétérinaires, tout cela a grandement contribué à augmenter le pourcentage d'autosuffisance dans le domaine de la viande, à équilibrer les prix et à réduire les importations.

D'autre part, et dans le cadre du souci de la santé des citoyens et de l'augmentation des revenus des petits éleveurs, un projet a été lancé pour développer et soutenir les centres de collecte laitière.

Le volume des investissements dans secteur de la volaille, est d'environ 100 milliards de livres, accueille environ 3 millions de travailleurs et est devenu autosuffisant jusqu'à plus de 99% en 2020.[1]

3.4. Le marché agricole égyptien : Un marché en développement et d'exportation en expansion constante

Avec la mise en œuvre de divers modèles commerciaux, le pays vise à répondre aux exigences de qualité des produits et à saisir les opportunités de vente rentables sur les marchés intérieurs et d'exportation.

Dans le cadre de la réponse rapide du Fonds international de développement agricole (FIDA) pendant la pandémie, dans le cadre du projet PRIME, le gouvernement égyptien a développé une plateforme de e-marketing appelée « SHARI », qui a permis aux petits exploitants agricoles de commercialiser et de vendre leurs produits en ligne afin de réduire la risques d'exposition et également leur garantir des marchés en cas de confinement et de restrictions de mouvement.

Le gouvernement vise également à introduire de nouvelles solutions telles que les liens commerciaux pour les petits exploitants qui sont encouragés en améliorant leur

[1] Dans le cadre du soutien à ce secteur et de l'augmentation de ses capacités, pour la première fois depuis 2006, 30 installations isolées exemptes de grippe aviaire ont été approuvées et enregistrées par l'Organisation mondiale de la santé animale au cours des années 2020/2021, ce qui a permis d'ouvrir un champ pour l'exportation de volaille et de ses produits, vers plusieurs pays (Ghana - Oman - Émirats Arabes Unis).

compétitivité dans la chaîne de valeur, en facilitant les tables rondes et en développant des programmes de sous-traitance et des partenariats public-privé.

Pour stimuler la production. Par exemple, en 2019, la FAO et le gouvernement égyptien ont lancé un programme visant à améliorer la productivité agricole grâce à la technologie numérique. La mise en œuvre de la technologie numérique aide les agriculteurs à accéder aux informations pour mieux gérer les cultures et le bétail et ainsi les aider à prendre de meilleures décisions agricoles.

En outre, le gouvernement a lancé une campagne pour stimuler la production de blé en 2017, avec pour objectif principal d'augmenter la productivité des cultures céréalières par unité de surface (Feddan) de 15 % en trois ans (2015-2017), afin d'augmenter la productivité des cultures céréalières de 18,5 erdebs[1] par feddan, à environ 20 erdebs par feddan, augmentant ainsi la production totale.[2] Pour renforcer les capacités du secteur privé, l'USAID[3] a créé un centre de formation régional afin d'augmenter et d'améliorer la productivité des agriculteurs, des ouvriers, des gestionnaires de stations de conditionnement et des acheteurs. Ceci est encore plus susceptible de renforcer l'importance de l'agriculture en Égypte. (Mordor Intelligence, 2023).

Les principales exportations agricoles de l'Égypte vers le monde (notamment l'UE, la Russie, l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient), sont les pommes de terre, le coton et les fruits frais, principalement les agrumes. Selon le Conseil des exportations agricoles, une augmentation des quantités totales exportées du secteur agricole a enregistré environ 3,971 millions de tonnes métriques au cours de la période de septembre 2020 à juin 2021, contre 3,755 millions de tonnes métriques au cours de la même période de 2019/2020, avec une croissance de 5,7 %.

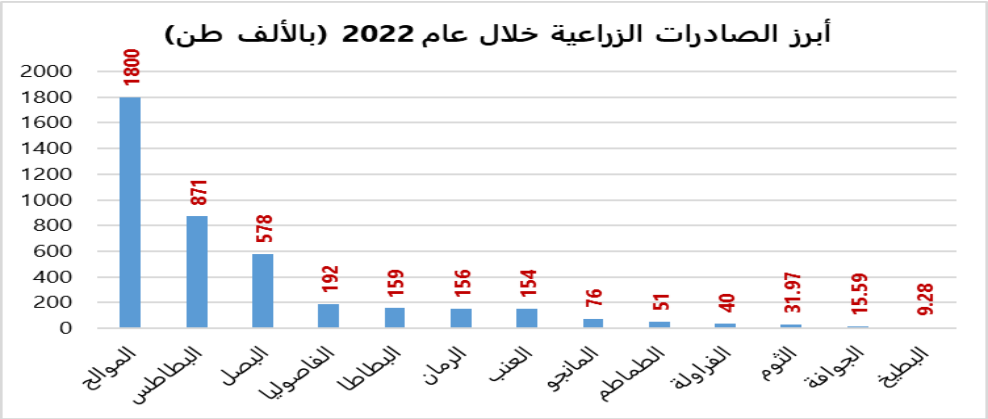
Le nombre de produits agricoles et de cultures égyptiens exportés à l'étranger a atteint environ 406, qui sont exportés vers 160 marchés internationaux (ECSS**,** 2023, 27). Parmi les plus importants : agrumes, pommes de terre, oignons frais, raisins, tomates fraîches, ignames, fraises, haricots frais, goyave, ail, mangues, pastèque et grenade, comme le montre la figure 3.

Figure 3 : Les principales cultures agricoles exportées en 2022 (en milles de tonnes)

[1] Erdeb est une mesure utilisée en Egypte depuis longtemps. C'est une mesure islamique utilisée dans le poids et la mesure à l'époque islamique.

[2] En plus, le ministère de l'Agriculture et de la bonification des terres (MALR) dirige le projet d'innovation agricole (AIP) 2020 à 2023. L'initiative vise à promouvoir les innovations dans les technologies pour améliorer plusieurs problèmes dans l'agriculture tels que les techniques agricoles inefficaces qui réduisent la production agricole et la production alimentaire, les mauvaises installations post-récolte et les infrastructures de commercialisation. L'accent mis sur la création de solutions innovantes augmenterait les revenus des petits agriculteurs du pays.

[3] L'USAID améliore la productivité agricole, les services d'approvisionnement en eau et de traitement des eaux usées, et multiplie les opportunités d'emploi et d'affaires.



Source : ECSS (2023).Sécurité alimentaire égyptienne : Réalité et espoir, p 27.

Sur les 10 principales cultures agricoles exportées par l'Égypte à l'étranger en 2022, la plus grande quantité est venue comme suit: agrumes de 1,8 million de tonnes, pommes de terre de 871 000 tonnes, oignons de 578 000 tonnes, haricots de 192 000 tonnes, pommes de terre de 159 000 tonnes, grenades de 156 000 tonnes, raisins de 154 000 tonnes, mangues de 76 000 tonnes, tomates de 51 000 tonnes, ainsi que fraises de 40 000 tonnes . Alors que l'ail se classait au onzième rang des exportations agricoles avec une quantité totale de 31 972 et 15 tonnes, tandis que la goyave se classait au douzième rang des exportations égyptiennes avec une quantité totale de 15 595 tonnes, et la pastèque au treizième rang des exportations agricoles égyptiennes avec une quantité totale de 9289 tonnes. (SIE, 2023).

Les exportations agricoles de l'Égypte ont dépassé 2 506 000 de tonnes dans la période comprise entre janvier et avril 2023, enregistrant une augmentation de 230 000 tonnes par rapport à la même période de 2022. Parmi les exportations agricoles les plus importantes ; figurent les agrumes, les pommes de terre, les oignons frais, les patates douces, les grenades, l'ail, les fraises, les haricots et les goyaves. (MENA, 2023).

Quant aux restrictions à l'exportation, elles ciblent principalement les aliments de base considérés comme importants pour la sécurité alimentaire, tels que le riz, le blé, le maïs et les légumineuses, et sont rarement appliquées aux fruits et légumes. Par exemple, dans le contexte de la guerre en Ukraine et de la hausse sans précédent du prix des denrées, à la mi-mars 2022, l'Égypte a interdit l'exportation de blé, de farine, de lentilles et de haricots, car le niveau des réserves alimentaires devenait de plus en plus préoccupant (FAO, FIDA, OMS, PAM & UNICEF,2022, p 105).

Les données suggèrent qu'elles peuvent avoir des effets délétères sur la diversité du régime alimentaire. Par exemple, en Égypte, le prix d'achat élevé du blé sur le marché intérieur incite fortement les agriculteurs à cultiver cette céréale. Ceci, couplé à des subventions sur le pain à destination des boulangeries et des consommateurs, a conduit à une nette hausse de la consommation de pain par habitant et à une part plus importante de produits à base de blé dans l'approvisionnement alimentaire total (FAO, FIDA, OMS, PAM & UNICEF, 2022, p 113).

Enfin, en raison de l'état de confusion sur les marchés alimentaires locaux et de la pénurie de denrées alimentaires résultant des conséquences des deux crises de Corona et de la guerre d'Ukraine, l'Égypte a été contrainte d'obtenir un prêt auprès de la Banque Mondiale pour acheter rapidement de la nourriture.(Ministry of international cooperation, 2022). En plus des procédures de livraison obligatoire de blé par les agriculteurs.

4. Conclusion

Les initiatives et projets nationaux géants représentent une pierre angulaire dans la conception et la mise en œuvre des politiques du gouvernement égyptien depuis 2014. Les dirigeants politiques accordaient une grande attention au secteur agricole, compte tenu de sa grande importance économique et alimentaire. En effet, le secteur agricole est considéré comme l'un des secteurs importants pour la réalisation du développement économique et social. Ce secteur est chargé d'atteindre de nombreux objectifs, dont le plus important est de répondre aux besoins alimentaires et vestimentaires et de fournir la plus grande quantité possible de devises grâce aux exportations agricoles. C'est aussi une source importante de matières premières nécessaires à l'activité industrielle.

L'Egypte a pu obtenir plusieurs succès en matière de sécurité alimentaire malgré les menaces actuelles (changement climatique, pénurie d'eau, fragmentation des terres agricoles, inflation mondiale croissante, crise financière mondiale... et autres). Cela peut être dû aux mesures proactives prises sous la forme de projets nationaux visant à accroître la superficie agricole, à rationaliser, à retraiter et à utiliser l'eau, et à accroître la richesse de la pêche, de l'élevage et de la volaille.

Cependant, ces projets n'ont pas été suffisants pour viser à assurer la sécurité alimentaire conformément aux changements radicaux actuels. D'où apparait la nécessité d'opter pour une stratégie nationale, visant à assurer la sécurité alimentaire conformément aux crises actuelles, en tenant compte des mécanismes qui assurent l'autosuffisance, avec l'exploitation optimale des actifs égyptiens, qui garantissent la qualité et la sécurité des aliments, qui renforcent les mécanismes de contrôle et de responsabilisation et assurent une résilience accrue aux crises extérieures.

Recommandations : De nombreux problèmes et difficultés se posent encore devant le secteur agricole et alimentaire, qui se traduits par l'élargissement de l'écart alimentaire entre la production locale et la consommation nationale de ces cultures. Alors nous recommandant :

- Activer des lois et établir des exigences qui préservent les terres agricoles, réduire la demande de terres agricoles à des fins non agricoles telles que le logement, et élargir les projets d'amélioration et d'entretien des terres agricoles ;
- Percevoir une amende financière élevée par rapport à la valeur de la bonification des nouvelles terres, et les utiliser en bonification, afin d'être efficient et efficace pour réduire l'empiétement sur les terres agricoles ;
- Préparer et mettre à disposition des cartes d'utilisation des terres pour parvenir à un équilibre entre les objectifs agricoles et urbains et suivre des schémas agricoles adaptés au type de sol, sur la base des caractéristiques et spécifications des terres dans différentes régions du pays ;
- Encourager le secteur privé et les jeunes diplômés à récupérer, cultiver et posséder de nouvelles terres.
- Développer des solutions non traditionnelles pour les projets agricoles.

Finalement, nous interrogeons pour les années à venir : Ces projets agro-alimentaires vont-ils confirmer l'apparition d'une « renaissance agricole globale », aboutiront à réaliser l'autosuffisance de Egypte, et réussiront à résoudre les problèmes alimentaires et agricoles, pour sortir le régime agricole égyptien de la fragilité ?

Références bibliographiques :

- **Articles :**

- Acloque D. (2017).Recomposition des acteurs et des espaces agricoles égyptiens : enjeux politiques, socio-économiques et alimentaires. Revue d'Économie Régionale & Urbaine. N°3. Pp 457 à 482.

- Saqr Elnor (2023). الإصلاح الثابت والمتغيّر في السياسات الزراعية -الغذائية في مصر من 2014-2021. مبادرة العربي. Pp 1-15

- **Rapports:**

-FAO (2022). FAOSTAT: Selected Indicators. In: FAO. Rome. Cited: September 2022. https://www.fao.org/faostat/en/#country/143

-FAO, IFAD, UNICEF, WFP, WHO & UNESCWA (2023). Near East and North Africa – Regional Overview of Food Security and Nutrition: Trade as an Enabler for Food Security and Nutrition. Cairo. https://doi.org/10.4060/cc4773en

-FAO, FIDA, OMS, PAM &UNICEF (2022). L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2022. Réorienter les politiques alimentaires et agricoles pour rendre l'alimentation saine plus abordable. Rome, FAO. https://doi.org/10.4060/cc0639fr

-Ministry of Planning & Economic Development (MPED) (2021). Egypt Human Development Report 2021 Development, a right for all: Egypt's pathways and prospects. Egypt.

Documents

-Ministère de la Planification, du Suivi et de la Réforme Administrative (MPSRA) (2016). Stratégie de développement durable en Egypte (Vision 2030), Ministère de la planification, du suivi et de la réforme administrative, Le Caire.

Présidence du Conseil des Ministres (PCM) (juin 2022), Document de politique sur la propriété de l'État, République arabe d'Égypte.

- **Sites internet :**

-Al Borsa News (08/02/2022). https://alborsaanews 1506353/08/02/com/2022. Consulté le 01/07/2023.

- Banque Mondiale (2023). https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SP.POP.TOTL?locations=EG. Consulté le 20/07/2023.

- Egyptian Center for Strategic Studies (ECSS) (2022).Développement, intégration et durabilité : Les efforts de l'Etat égyptien pour faire face au changement climatique. https://ecss.com.eg/?s=التنمية+والتكامل+والاستدامة

- Egyptian Center for Strategic Studies (ECSS) (2023).Sécurité alimentaire égyptienne : Réalité et espoir. https://ecss.com.eg/32834/

- El Mal Journal (23/01/2018). رسميا الغرير الإماراتية تؤجر 181 ألف فدان لمدة 60 عاما. Tiré de l'adresse : https://is.gd/dv76SW. Consulté le 23/06/2023.

- MordorIntelligence (2023).Agriculture en Egypte - croissance, tendances, impact du covid-19 et prévisions (2023 - 2028). Tiré de l'adresse : https://mordorintelligence.com/fr/industry-reports/agriculture-in-egypt. Consulte le 22/07/2023.

- MENA (23/04/2023). Les exportations agricoles ont dépassé 2.5 M de tonnes depuis le début de l'année. Tiré de l'adresse https: //sis.gov.eg/Story/159926/Les-exportations-agricoles-ont-dépassé-2.5-M-de-tonnes-depuis-le-début-de-l'année?lang=fr. consulté le 21/07/2023.
- Ministry of international cooperation (29/06/2022), البنك الدولي يقر تمويل تنموي بقيمة 500 مليون دولار لتعزيز جهود الأمن الغذائي في مصر ومواجهة تداعيات كورونا والأزمة الروسية الأوكرانية, Tiré de l'adresse https://moic.gov.eg/ar/news/573. Consulté le 02/07/2023.
- Service d'Information d'Etat (SIE) (10/06/2021). Déclaration Du Ministère De L'Agriculture Et De La Remise En Épandage : L'agriculture Dans 7 Ans. Tiré de l'adresse : https://www.sis.gov.eg/Story/219474/بيان-صادر-عن-وزارة-الزراعة-واستصلاح-الأراضي-الزراعة-في-7-سنوات?lang=ar. . Consulté le 30/06/2023.
- Service d'Information d'Etat (SIE) (02/08/2021). Planification Et Développement Économique Annonce Les Cibles Du Secteur Agricole. Tiré de l'adresse : https://is.gd/X9hZYi. Consulté le 20/06/2023.
- Services d'information de l'Etat (SIE) (07/01/2023). Rapport Final Sur Les Exportations Agricoles De L'Égypte En 2022. Tiré de l'adresse : https://sis.gov.eg/Story/248930/التقرير-النهائي-لصادرات-مصر-الزراعية-خلال-عام-2022?lang=ar. Consulté le 21/07/2023.
- موقع رئاسة الجمهورية (https://is.gd/n4mA4q) , consulté le 25/06/2023.
- موقع مشروعات مصر (https://is.gd/6k7ZqR) , consulté le 25/06/2023.
- Zein Hiba (15/02/2023). Sécurité alimentaire égyptienne... Réalité et espoir. Tiré de l'adresse : https://marsad.ecss.com.eg/75567/. Consulté le 22/07/2023.

Les annexes

Annexe 1 : Les lois importantes relatives à l'agriculture et à l'alimentation promulguées de 2014 à 2022*.

N° de la loi	Année	Le contenu	L'état de la loi
13	**2014**	En remplaçant l'article n° 125 de la loi sur l'agriculture promulguée par la loi n° 53 de 1966.	Active et modifiée
23	**2014**	concernant la modification de certaines dispositions de la loi n° 31 de 1966 portant la création du Syndicat des professions agricoles.	Active et modifiée
127	**2014**	Concernant l'organisation de l'assurance maladie des agriculteurs et ouvriers agricoles	Abrogé par la loi n° 2 de 2018 relative au système d'assurance maladie
126	**2014**	Concernant la création du Fonds de Solidarité Agricole, en créant au sein du Ministère de l'Agriculture et de l'Aménagement du Territoire un fonds appelé "Fonds de Solidarité Agricole" qui aura une personnalité juridique indépendante, et dont le siège sera dans le Grand Caire, et qui pourra créer des succursales dans les gouvernorats.	Active
204	**2014**	Concernant la modification de certaines dispositions de la loi sur la coopération agricole promulguée par la loi n° 122 de 1980.	Active et modifiée

4	**2015**	concernant la modification de certaines dispositions de la loi n° 210 de 1994 portant loi réglementant le commerce du coton à l'intérieur, en ajoutant à l'article premier des statuts de la loi n° 210 de 1994 susvisée, deux nouveaux alinéas stipulant ce qui suit : La propagation du coton n'est pas soumise aux dispositions de la loi d'accompagnement, et sa circulation se fait par l'intermédiaire du Ministère de l'Agriculture et la remise en état des terres exclusivement. Un arrêté annuel est pris par le Ministre de l'Agriculture et de l'Aménagement du Territoire précisant ces cotons ainsi que les conditions et modalités de leur circulation.	Active et modifiée
14	**2015**	Concernant la mise en place du centre d'agriculture contractuelle, et l'agriculture contractuelle est la production agricole ou animale ou volaille ou de poisson, qui est basé sur un contrat entre le producteur et l'acheteur, selon lequel le producteur est obligé de fournir selon les quantités, les variétés, la qualité, le prix et d'autres conditions incluses dans le contrat.	Active
103	**2015**	Concernant son remplacement par le texte de l'article n° 16 de la loi n° 48 de 1982 en matière de protection du fleuve de Nil et les voies navigables contre la pollution.	Active et modifiée
102	**2015**	Concernant le remplacement des dispositions des articles n° 91, 90, 93 et 92 des dispositions de la loi sur l'irrigation et le drainage promulguée par la loi n° 12 de 1984, les textes suivants après.	Active et modifiée
105	**2015**	Concernant la modification de certaines dispositions de la loi sur l'environnement promulguée par la loi n° 4 du 1994.	Active et modifiée
84	**106**	La Banque principale de développement et de crédit agricole est transformée en une banque du secteur public dénommée Banque agricole d'Égypte, qui prend la forme d'une société anonyme égyptienne dont le capital est entièrement détenu par l'État et qui est dotée d'une personnalité juridique indépendante. .	Active
71	**2016**	Le texte du premier alinéa de l'article 2 de la loi n° 212 de 1959 concernant la création du Fonds égyptien d'amélioration du coton est remplacé par un autre texte.	Active et modifiée
1	**2017**	Promulguer la loi de l'Autorité nationale de sécurité alimentaire	Active
143	**2017**	Concernant la suspension de la loi n° 113 de 1939 sur l'impôt foncier.	Active
7	**2018**	Concernant la modification de certaines dispositions de la loi sur l'agriculture promulguée par la loi n° 53 de 1966.	Active et modifiée
34	**2018**	portant modification de certaines dispositions de la loi agricole promulguée par la loi n° 53 du 1966.	Active et modifiée
14	**2019**	modifiant certaines dispositions de la loi n° 38 de 1976 concernant l'amélioration et l'entretien des	Active et modifiée

		terres agricoles.	
15	**2019**	Modification de certaines dispositions du décret-loi n° 95 de 1945 sur les affaires d'approvisionnement et de certaines dispositions de la loi sur la protection de la concurrence et la prévention des pratiques monopolistiques promulguées par la loi n° 3 de 2005.	Active et modifiée
147	**2020**	Concernant la prolongation de la période de suspension de la loi n° 113 de 1939 sur l'impôt foncier	Active
168	**2020**	Le Ministre des Finances, au nom du Gouvernement de la République Arabe d'Egypte, est autorisé à garantir la Société Holding pour l'Eau Potable et les Eaux Usées et ses filiales dans les emprunts et financements qu'elle obtient pour un montant de (3) milliards de livres égyptiennes. Et d'assurer l'exécution des obligations financières qui en découlent, pour les projets de dessalement de l'eau qu'elle contracte dans les zones de Hammam dans les gouvernorats de Matrouh, Safaga, Quseir et Marsa Alam dans le gouvernorat de la mer Rouge, et de contracter pour sa mise en œuvre à travers ou avec le participation du secteur privé, selon les modalités déterminées par le ministre des finances.	Active
11	**2020**	Concernant l'autorisation du ministre des finances de garantir la société holding du coton, de la filature, du tissage et de l'habillement	Active
12	**2020**	en matière d'agriculture biologique	Active et modifiée
15	**2020**	concernant la modification de certaines dispositions de la loi n° 178 de 1952 relatif à la réforme agraire	Active
202	**2020**	Promulguer une loi réglementant la gestion des déchets.	Active
146	**2021**	Concernant la promulgation de la loi pour la protection et le développement des lacs et de la pêche.	Active
140	**2021**	Concernant la modification de certaines dispositions de la loi n° 106 de 1973 en ce qui concerne certaines dispositions relatives au coton	Active
147	**2021**	Concernant la promulgation de la loi sur les ressources en eau et l'irrigation.	Active
17	**2022**	Concernant la modification de certaines dispositions de la loi n° 106 de 1973 concernant certaines dispositions relatives au coton et l'abrogation de la loi n° 212 de 1959 concernant la création du Fonds égyptien d'amélioration du coton dans la région de l'Égypte.	Active
152	**2022**	Concernant la prolongation de la période de suspension de la loi n° 113 de 1939 sur l'impôt foncier.	Active

*****La période (2014-2022) a vu la prise de nombreuses décisions du Conseil des ministres et de la Présidence de la République égyptien, affectant les politiques alimentaires. Telles que celles relatives à l'attribution des terres et au transfert des terres de la propriété privée de l'État aux investisseurs étrangers, ou à l'une des sociétés affiliées aux forces armées, comme des projets agricoles dans la région de Toshka et Owainat, ou des projets de serres à Beni Suef, Minya et Moghara, ou des projets de pisciculture dans les lacs du nord. Par

exemple, en 2018, le gouvernement égyptien a signé un accord avec la Canal Sugar Company, qui est affiliée au groupe Emirati Al Ghurair, pour allouer 191 000 feddans à l'entreprise de West Minya pour cultiver des betteraves et établir une usine de production de sucre à partir de betteraves. (El Mal Journal, 2018).

Source : Saqr Elnor (2023), p 14.

Annexe 2 : Les principaux acteurs des politiques agro-alimentaires en Egypte entre 2014-2022.

Organes législatifs et exécutifs	- La présidence - Conseil des ministres - Ministère de l'agriculture et de la mise en valeur des terres - Direction des projets des services généraux des forces armées - Ministère de l'Irrigation et des Ressources en Eau - Le Ministère de la planification - Ministère des Finances - Ministère d'Approvisionnement - Parlement (commission de l'agriculture) - L'Autorité Nationale de Sécurité Alimentaire
Parties influentes	- Les médias - Société civile (sociétés caritatives Orman, Resala, Misr El-Khair, etc.) - Associations de défense des consommateurs - L'Association pour l'accroissement et le développement des exportations horticoles « Heia » .Le Conseil d'exportations des cultures agricoles
Institutions internationales et les donateurs	- La Banque mondiale - Fonds monétaire international - Organisation pour l'alimentation et l'agriculture - Institut international de recherche alimentaire - Organisme d'aide américaine - Coopération néerlandaise - Agence japonaise de coopération internationale
Le secteur privé	- Entreprises agroalimentaires privées internationales - Entreprises agroalimentaires privées locales - Entreprises de l'industrie alimentaire

Source : Saqr Elnor (2023), p 13.